L’ami de Suzanne Léger explique son œuvre au public

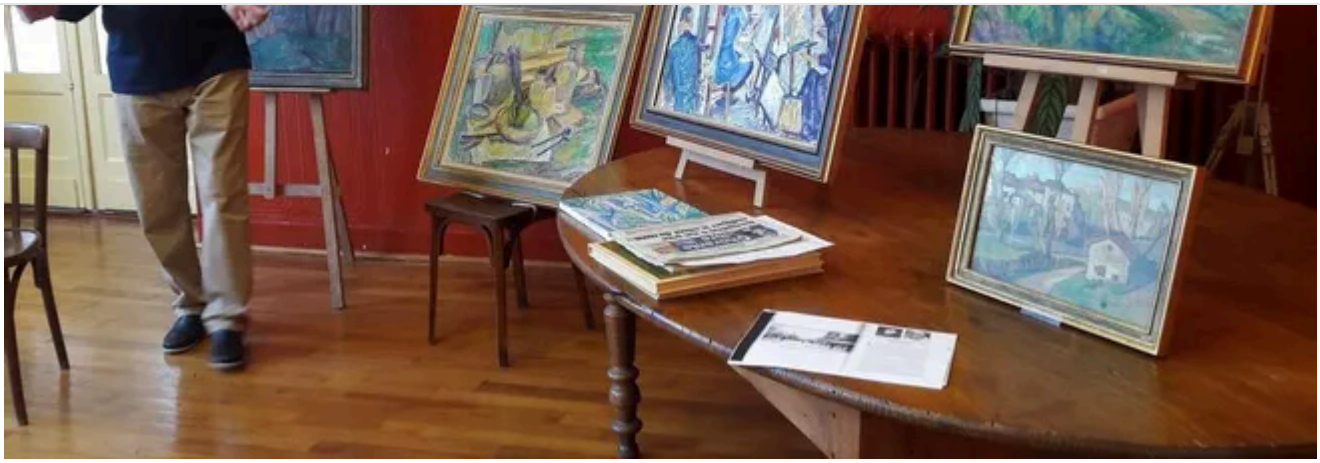
Ce week-end, Jean Verbié, ami de Suzanne Léger, a présenté les trois tableaux de cette femme peintre dont il a fait don à la mairie de Cieux, une commune où il a résidé pendant une quarantaine d’années et qui a inspiré sa propre peinture.

Lire dans l'application

Suivre Le Populaire sur Google

Publié le 23 septembre 2020 à 06h00

LE POPULAIRE
DU CENTRE



. Jean Verbié présentant l'évolution de la peinture de Suzanne Léger et les trois toiles données à la commune de Cieux. © Droits réservés

Jean Verbié raconte Suzanne

Suzanne Léger fait partie de ces femmes artistes dont l'œuvre mériterait d'être davantage connue du grand public.

Le Limousin ou la Charente limousine,
ses sujets de prédilection

L'un des tableaux offerts par Jean Verbié représente un atelier de l'Académie Julian, où un cours était réservé aux femmes, longtemps privées d'accès à l'École des Beaux-Arts, et où Suzanne Léger a pu, dans les années 1930, s'exercer à la peinture de nus masculins, ce qui à l'époque était très mal vu. Elle a également fréquenté des peintres comme Fernand Léger ou Chaïm Soutine à « La Ruche », la cité d'artistes de Montparnasse qui faisait concurrence au « Bateau-Lavoir » de Montmartre.

Les deux autres tableaux représentent des paysages du Limousin ou de la Charente limousine, ses sujets de prédilection. C'est avec une toile de Saint-Germain-de-Confolens qu'elle obtient sa première médaille d'or en 1937. Malgré de fréquents séjours à Paris et à l'étranger, c'est à Mézières-sur-Issoire qu'elle se réfugie en 1940, qu'elle recueille le peintre juif d'origine polonaise Jesekiel Kirszenbaum et qu'elle passe la fin de sa vie.

Généreuse, elle a donné nombre de ses toiles et en a légué cent quatre-vingt-six à la commune de Mézières-sur-Issoire. Ses tableaux sont certes influencés par l'Impressionnisme, par des maîtres comme Paul Cézanne, puis Camille Pissarro, mais elle développe son propre style épuré, celui d'une « peintre de la réalité poétique ».